

Le premier fondement des "grandeurs" de Marie lui vient de sa création, et la création est attribuée au Père.

Cette première effusion du divin amour tend à donner à Marie comme un fonds naturel, des aptitudes conformes au ministère de sa prédestination, c. a. d. à son ministère de Mère de Dieu. Lorsque le Père créait Marie, il la créait en l'adaptant, à l'avance, à ce qu'elle allait devenir.

Aussi "tout ce que le Père a dépensé de sagesse, de puissance, de beauté, de vertu, il le rassemble, le condense et le dépasse" pour créer le fonds naturel de celle qui sera la Mère de Dieu. Tout le reste a été comme un essai ; le Père se faisait la main : ici c'est son chef-d'œuvre.

Ce chef-d'œuvre est lui-même une préparation à la merveille suprême qui est le Christ, mais ce qu'il ne faut pas oublier c'est que le Verbe en prenant la nature humaine demeure exclusivement une personne divine, tandis que Marie reste une personne humaine et créée. Le chef-d'œuvre, qui est le Christ, surpasse donc infiniment cet autre chef-d'œuvre qui est Marie, mais celle-ci garde cette singularité d'être en vertu de son état, la première des personnes créées.

De plus réfléchissons que ce chef-d'œuvre reçoit sa perfection du Père qui le destine à cet autre chef-d'œuvre qui est la nature humaine du Christ habitée par la personne du Verbe. Ainsi les anges qui pourraient peut être contempler tout ce qu'il y a de beauté dans les œuvres du Père, les anges sont incapables de dire où Marie les dépasse tous, parce que celle-ci est destinée à être Mère de Dieu.

Tel est la première effusion, don spécial du Père.

* * *

La sanctification qui est aussi l'œuvre de la Sainte Trinité toute entière est attribué au Saint-Esprit. Cette opération consiste non plus à créer Marie dans son fonds naturel, mais à la produire surnaturellement, à la rendre surnaturelle. Cette opération consiste à la remplir de grâces jusqu'au comble, à lui donner, du moins en principe et comme en substance, le comble même de la grâce. Le Père a com-